

[http://www.lepoint.fr/economie/marche-obligataire-des-taux-d-interet-historiquement-bas-21-01-2015-1898232\\_28.php](http://www.lepoint.fr/economie/marche-obligataire-des-taux-d-interet-historiquement-bas-21-01-2015-1898232_28.php)

## Marché obligataire : des taux d'intérêt historiquement bas



Le Point - publié le 21/01/2015

En accordant une aide aux économies en panne de croissance et menacées par la déflation, les institutions monétaires ont amené les investisseurs à se ruier sur les dettes d'État.

Le marché obligataire repousse les limites en affichant des taux d'intérêt historiquement bas, les investisseurs se ruant en masse sur les dettes d'État, dans une économie mondiale toujours très fragile et soutenue par les banques centrales. En accordant une aide quasi inconditionnelle aux économies en panne de croissance et menacées par la déflation, les institutions monétaires ont rendu la liquidité abondante et bon marché, à la fois via leurs programmes de rachats d'actifs et la baisse de leurs taux directeurs.

Habituellement considéré comme un marché refuge par des investisseurs en quête de placements mais souhaitant limiter leurs risques, le marché de la dette souveraine est l'un des principaux bénéficiaires de ces politiques, avec, pour conséquence, des taux qui évoluent à des niveaux extrêmement bas, de États-Unis à la zone euro en passant par le Japon. Sur le marché secondaire, où s'échange la dette déjà émise par les Etats, "les taux sont bas, car il y a de nombreux acheteurs sur ces titres", explique **Thibaut Prébay, directeur du département taux chez Quilvest Gestion**. Mécaniquement, plus la demande est forte, plus les prix des actifs obligataires augmentent et donc plus le rendement offert par ces titres, qui portent un taux d'intérêt fixe, diminue.

### Remontée des taux directeurs

Parmi ces acheteurs, on compte les banques centrales, qui dévorent tout sur le passage. Alors que la banque centrale américaine (Fed) a mis fin à son programme de rachat d'actifs et prépare le marché à une remontée progressive de ses taux directeurs, la Banque centrale européenne, la Banque du Japon (BOJ) mais aussi la Banque centrale de Chine sont toutes à la manoeuvre. En dépit de la fin annoncée de la politique de soutien de la Fed, les taux américains, censés remonter à la faveur d'une amélioration de l'économie et de ce changement de politique monétaire, restent très bas. (...)